

CRÉATION 2025



GUILLAUME & HAROLD

GAËLLE BOURGES
Collection tout-terrain

oases



© Agathe Poupney

CONTACT

→ Mathieu Hilléreau, Les Indépendances
+33 (0)1 43 38 23 71
+33 (0)6 80 50 40 21
mathieu@lesindependances.com

OASES
1 rue des Ajoncs d'Or 29770 Plogoff
Site oases.fr
Instagram [@oases.fr](https://www.instagram.com/oases.fr)

GUILLAUME & HAROLD

Gaëlle Bourges
Collection tout-terrain de OASES

Spectacle tout public. Scolaire à partir de 6 ans - CP

Création le 2 juillet 2025
Festival Les Tombées de la Nuit, Rennes

Conception

Gaëlle Bourges

Durée

40 minutes

Récit

Gaëlle Bourges, d'après le récit délivré par la broderie de Bayeux

Remerciements à Martin Bostal, Docteur en Archéologie médiévale, Chargé du développement Muséographie du Musée de la Tapisserie de Bayeux

Regard extérieur

Agnès Butet

Production déléguée OASES

Production centre chorégraphique national de Caen en Normandie
Coproduction association Os, Le Triangle - Cité de la Danse, Chorège CDCN Falaise Normandie

Avec Camille Gerbeau & Pedro Hermelin Vélez et la participation de quelques spectateurs-rices volontaires pour le final

Un projet de territoire du centre chorégraphique national de Caen en Normandie soutenu par le Département du Calvados en partenariat avec la Commune de Noues de Sienne.

Accessoires & costumes

Gaëlle Bourges, Anne Dessertine, Camille Gerbeau et la complicité de Hervé Mauger & Georges Barbier

OASES EST SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Musique

Stéphane Monteiro a.k.a Xtronik + guests du 11e siècle + ABBA

L'ASSOCIATION OS EST SOUTENUE PAR LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE, AU TITRE DE L'AIDE AU CONVENTIONNEMENT ; PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, AU TITRE DE L'AIDE À LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE.

Lumière

Audrey Quesnel

Régie générale

Nicolas Bordes

Régie en tournée (en alternance)

Nicolas Bordes ou Valentin Pasquet

Direction de production

Mathieu Hilléreau

Teaser vidéo officiel

[Lien](#)

**Dossier pédagogique
et propositions d'actions avec les publics**

[Lien](#)

Calendrier de tournée

**PREMIÈRE - 2 juillet 2025
(2 représentations)**

Halle Agnès Tirop, Rennes, Festival Les Tombées de la Nuit

**9 + 10 juillet 2025
(2 représentations)**

Festival RéciDives, Dives-sur-Mer, avec Le Sablier Centre national de la marionnette

**14 au 18 juillet 2025
(5 représentations)**

VERSION COURTE 20 MIN

La belle scène saint-denis, Avignon, avec le Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée de Tremblay-en-France

**17 au 21 février 2026
(8 représentations)**

Théâtre de la Ville, Paris

**27 mai 2026
(1 représentation)**

Château de Domfront, avec le Festival Les Racont'arts et Chorège - CDCN Falaise Normandie

**28 mai 2026
(1 représentation)**

Vimoutiers, avec Chorège - CDCN Falaise Normandie

**29 mai 2026
(2 représentations)**

Musée des Beaux Arts et de la Dentelle d'Alençon, avec le Festival Les Racont'arts et Chorège - CDCN Falaise Normandie

Préambule

Et si la tapisserie de Bayeux était au cœur d'une série à suspense digne des meilleures plateformes de streaming ? Avec le sens du récit qu'on lui connaît, et un certain art du décalage, Gaëlle Bourges nous offre ici la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en épisodes croustillants. Telle une broderie, la scène se déploie en un France-Angleterre dont les moments clefs se savourent comme un clin d'œil à une histoire jamais véritablement achevée. Se donnent alors à voir la foultitude de lieux, de personnages et de rebondissements par la seule danse de deux corps, des accessoires, un récit et une chanson.

Nathalie Yokel,
mai 2025

OASES commande et produit des pièces de danse tout-terrain pour aller à la rencontre des habitant-es d'une multiplicité de territoires.

Deux principes d'accessibilités guident ces créations :

- **L'accessibilité artistique** : les chorégraphes invité-es créent des spectacles ouverts à toutes celles et ceux qui découvrent (ou non) la danse

- **L'accessibilité technique** : les spectacles sont conçus pour être joués dans tous types de lieux : les théâtres, les salles de fêtes, les places de villages, les monuments historiques, les parcs et jardins ou les sites touristiques.

Après *Vivace* du chorégraphe Alban Richard (2018), puis *Impressions, nouvel accrochage* proposé par Herman Diephuis (2019) et *Fantasia minor* de Marco da Silva Ferreira (2022), *Guillaume & Harold* de Gaëlle Bourges est la quatrième pièce de la **Collection tout-terrain**.

Note d'intention

Après le spectacle *A mon seul désir* (créé en 2014, programmé en 2015 au festival d'Avignon), d'après la tapisserie « La Dame à la licorne » et *Ce que tu vois* (créé en 2018), d'après la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers, Gaëlle Bourges se penche ici, à l'invitation d'Alban Richard et de la Collection tout-terrain du CCN de Caen, sur la tapisserie de Bayeux. Plusieurs choses sautent tout de suite aux yeux : la tapisserie est en fait une broderie, et elle est très étroite (50 cm) et très longue (70 mètres).

Elle donne à voir, à la manière d'une bande dessinée géante, la conquête de la couronne d'Angleterre, au 11^e siècle, par Guillaume, duc de Normandie, contre Harold Godwinson, le beau-frère du roi d'Angleterre.

Y sont représentés, à l'aide de fils de laine de dix couleurs différentes : 626 personnages dont Guillaume et Harold ; 202 chevaux et mulets ; 41 navires ; 37 édifices dont le Mont-Saint-Michel ; la comète de Halley ; une traversée de la Manche ; un barbecue géant ; la bataille de Hastings, avec des blessés et des morts - d'où la scène où l'on peut lire : Ici, les Anglais et les Français moururent ensemble au combat.

On attend la série Netflix qui mettra en scène cette épopée, mais d'ici là, voici *Guillaume & Harold*, un spectacle sous forme d'épisodes qui plonge les spectateur-rices dans ce récit d'invasion au long cours qui finit bien puis mal, ou mal puis bien. Tout dépend du point de vue (anglais ou français) et de l'échelle de temps (court ou long) qu'on adopte : on pourrait suivre les relations fluctuantes entre les Anglais et les Français jusqu'au ... Brexit !

La pièce permet en tout cas de découvrir une série de moments clés de l'œuvre - ou de la conquête de l'Angleterre par Guillaume - afin de mesurer l'ambiguïté du récit délivré par les images brodées : la broderie ne dit pas tout, et l'histoire est complexe, comme toujours.

Le pari est pourtant simple ici : représenter des dizaines personnages dont Harold, Guillaume, Edouard, Elguyve, Edith, etc., mais aussi des chevaux, un mulet, des centaines de navires, la Manche, le Mont-Saint-Michel, la comète de Halley, un barbecue géant, une bataille historique..., avec deux interprètes, du carton, des couvertures, des coussins et une voix off : en somme, presque rien. Ou comment livrer une savoureuse tranche d'histoire avec beaucoup de danse et de musique - des mélodies du 11^e siècle qui dérivent vers l'électro, et une chanson disco du groupe scandinave ABBA, en hommage aux invasions des Vikings en Angleterre et en Normandie.

Un programme proto-Netflix avec bois, carton et low budget.

La bataille de Hastings

Le public est invité à participer à la scène finale du spectacle, qui est aussi la scène finale de la broderie : la bataille de Hastings. Il s'agit simplement de venir s'allonger délicatement, pendant quelques minutes, sur une bande de moquette noire placée à l'avant-scène à dessein.

Les personnes qui auront participé - tous âges confondus! - restent donc saluer avec les deux danseurs ensuite.

Deux méthodes sont possibles pour cette participation :
- un atelier en amont du spectacle, sur demande (atelier de 1h à 1h30, donné par l'un des danseurs ou la chorégraphe)
- la participation spontanée : pendant l'entrée en salle, la chorégraphe échange avec quelques personnes du public pour trouver les "complices".

Les personnes qui ont accepté de participer (après atelier ou spontanément pendant l'entrée public) sont délicatement conviées par les deux danseurs, à la fin du spectacle, à venir s'allonger sur la moquette. Seules les personnes acceptant l'invitation participent, bien évidemment.





Biographies

GAËLLE BOURGES

chorégraphe

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle signe, entre autres, le triptyque *Vider Vénus* (2009-2013) (un rapprochement entre les nus féminins de la peinture occidentale et ceux des théâtres érotiques) ; *A mon seul désir* (2014), sur la figure de la virginité dans la tapisserie de « La Dame à la licorne » (Festival d'Avignon 2015) ; *Lascaux* (2015), puis *Revoir Lascaux* (2016) (sa version tout public) sur la découverte de la grotte éponyme ; *Conjurer la peur* (2017), d'après la fresque du « bon et du mauvais gouvernement », peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais public de Sienne ; *Le bain* (2018), pièce tout public à partir des tableaux « Diane au bain » et « Suzanne et les vieillards » ; *Incidence 1327* (2017), sur la rencontre de Pétrarque avec Laure, performance co-signée avec la plasticienne Gwendoline Robin (« Sujet à Vif », Festival d'Avignon 2018) ; *Confluence n°...*(2019) sur les lunes galiléennes, toujours avec Gwendoline Robin ; *Ce que tu vois* (2018), d'après la tenture de l'Apocalypse d'Angers ; *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)* (2020) (Festival d'Automne, Paris, 2021), sur le pillage de l'Acropole par un ambassadeur britannique à Athènes, au début du 19^e siècle ; *(La bande à) LAURA* (2021), pièce tout public sur la disparition des femmes artistes et modèles dans l'histoire de l'art (Festival d'Automne, Paris, 2021) ; *LOULOU (la petite pelisse)* (2022), d'après un nu à la fourrure du peintre flamand Rubens, dans le cadre de la Fabrique des écritures, initiée par Les Fêtes Galantes / Béatrice Massin ; *AUSTERLITZ* (2023) est un puzzle élaboré à partir de la mémoire des sept interprètes du spectacle, en écho au livre éponyme de W.G. Sebald ; *Juste Camille* (2024), d'après un coffre italien de mariage du 15^e siècle, avec les étudiant.e.s marionnettistes de 13^e promotion de l'ESNAM ; et *La petite soldate*, pièce tout public d'après « Histoire du Soldat » de Stravinsky et Ramuz, avec deux poupées à taille humaine.



Elle conçoit également des performances pour les musées : *Une salle où se rafraîchir* (Musée de Cluny) ; *La salle des fêtes*, installation/performance signée avec Abigail Fowler et Stéphane Monteiro pour le festival « L'envers du décor », au Palais de la Porte Dorée à Paris ; *Amies secrètes*, pour le musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, dans le cadre de l'exposition « Surréalisme. le Grand Jeu ».

Gaëlle Bourges est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 – mention danse ; en « Éducation somatique par le mouvement » – École de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle. Elle a également suivi une formation en musique, comedia dell'arte, clown et art dramatique. Elle a fondé et animé plusieurs années une compagnie de comédie musicale pour et avec des enfants (le Théâtre du Snark) ; a travaillé en tant que régisseuse plateau à la BNF ou encore comme stripteaseuse dans un théâtre érotique.

Gaëlle Bourges est artiste associée au TPM (Centre dramatique national de Montreuil – direction Pauline Bayle) de 2026 à 2028. Elle a été artiste compagnon de la MCA (Maison de Culture d'Amiens) de janvier 2019 à juin 2024 ; artiste associée au Théâtre de la Ville (Paris) de septembre 2018 à juin 2023 ; artiste associée à L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Château-Thierry de 2019 à 2021, après avoir été artiste en résidence longue de janvier 2016 à janvier 2019 ; artiste compagnon au Manège, scène nationale de Reims, pour la saison 2018-19 ; artiste associée à la Comédie Valence – CDN Drôme-Ardèche, direction Richard Brunel, de 2017 à 2019 ; artiste associée à Danse à tous les étages, scène de territoire danse en Bretagne, dans le projet Résodanse (« au bout du monde ! ») pour la saison 2017-18 ; artiste associée au Centre chorégraphique national de Tours (CCNT) – direction Thomas Lebrun, de septembre 2016 à décembre 2018 ; artiste associée à la Ménagerie de verre, Paris, pour la saison 2016-17.



Collaborateurs·rices artistiques

AGNÈS BUTET

assistante chorégraphique

Agnès Butet est une artiste chorégraphe pluridisciplinaire qui explore les liens entre danse, performance et transmission. Elle intervient principalement dans le champ de la danse contemporaine et des méthodes somatiques. Elle pratique aussi régulièrement le Qi Gong du Wudang, le tango argentin et d'autres danses de bal. Elle explore les phénomènes perceptifs et nourrit un grand intérêt pour la question du corps comme enjeu relationnel et comme matière à penser. Elle produit notamment des performances liminales qui interrogent les stéréotypes, les injonctions sociales et les remous sociétaux. Elle collabore souvent avec d'autres artistes dont régulièrement avec Bernard Tran (plasticien multimédia), et avec la chorégraphe Gaëlle Bourges. Elle est notamment interprète pour *A mon seul désir*, *59*, *Conjurer la peur*, *Ce que tu vois*, *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*, *AUSTERLITZ ...* Diplômée en « Arts du spectacle – mention danse » (Paris 8, 2001), elle est aussi titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la danse contemporaine (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine, 1994) et du Diplôme Universitaire « Techniques du corps et monde du soin » (Paris 8, 2012).

ANNE DESSERTINE

costumière

Anne Dessertine développe une pratique de l'installation, de la photographie et de l'estampe. Elle débute son cursus en arts appliqués, puis en arts de la scène à l'Université Paris 8, avant de se former à la gravure auprès de Léa Habourdin et Istvan Peto. Depuis 2009, son travail associe espace, image et son. Sa démarche s'appuie notamment sur les pratiques de l'in situ et de la création contextuelle et prend aussi bien forme dans les ateliers qu'elle anime depuis 2016, comme dans le cadre du dispositif Culture et Art au Collège, en Seine-Saint-Denis. Des ateliers envisagés sous forme de projet et qui mêlent des techniques plastiques différentes. Elle intervient également auprès de groupes multigénérationnels, pour initier des dynamiques créatives tout en transmettant des techniques plastiques (peinture, gravure, photo, graphisme), toujours dans une démarche de partage des sensibiles, d'échanges et d'accompagnement de chacun. Ces ateliers ont régulièrement lieu à l'occasion de résidences de création (MJC Saint-Auban, Les Quincailleurs). Elle entame sa collaboration avec Gaëlle Bourges sur *Ce que tu vois*, puis poursuit avec (OVTR) *ON VA TOUT RENDRE*, (La bande à) *LAURA*, *AUSTERLITZ* et *La petite soldate*.

CAMILLE GERBEAU

danseur interprète

Artiste chorégraphique, Camille Gerbeau a suivi un parcours artistique, d'expériences et de formations multiples : diplômé de l'École Nationale des Arts du Cirque Annie Fratellini (1999), il est titulaire du Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine (2003) et en notation du mouvement Laban au CNSMDP (2016). Il cofonde en 2012 « Regards Dansants », un Festival d'Art Chorégraphique Contemporain, aujourd'hui organisé en partenariat avec le Trident Scène Nationale de Cherbourg. Chorégraphe pour les pièces *He Joe*, *Le Carré*, *Ou stupeur du corps étranger*, *Comme l'homme coule de tes veines*, *Post Autopsie du Game Over*, *Mouvement collectif et massif de révolte*, *Le Daguet...*, il performe et collabore pour plusieurs chorégraphes/metteurs en scène : Pascale Ansoot, Émilie Gallier, Karine Saporta, Agnès Butet, Luigia Riva, Willi Dorner, Cindy Van Acker, Roméo Castellucci ; et depuis 2014 avec Gaëlle Bourges pour *59*, *Conjurer la peur*, *Ce que tu vois*, *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)* et *AUSTERLITZ*.

PEDRO HERMELIN VÉLEZ

danseur interprète

Pedro Hermelin Vélez commence son parcours théâtral dans la compagnie *La Hora25* à Medellin, en Colombie. Il s'installe ensuite à Paris, où il continue ses études en classe préparatoire littéraire, option théâtre, ce qui lui permet d'avoir un regard théorique sur sa pratique scénique. Il se forme à la marionnette, au théâtre d'objet et au masque au Conservatoire de Clamart l'année suivante pour préparer le concours. Il intègre par la suite la 13^{ème} promotion de l'ESNAM (2021-2024), où il se forme auprès d'artistes-pédagogues tels que Claire Heggen, Mark Tompkins, Katy Deville, Einat Landais, Fabrizio Montecchi, la compagnie *l'Ateuchus*, la compagnie *Philippe Genty*, *Duda Paiva* et *Frank Soehnle*. Pendant ses deux premières années à l'école, il s'intéresse aux rapports qu'entretiennent les corps avec la nourriture, d'où découle la création de plusieurs petites formes de marionnette : *Comment Gargantua naquit de bien étrange façon* à partir de l'œuvre de Rabelais, et une écriture personnelle nommée *La fourchette*. Lors de sa troisième année, il crée son solo de fin d'études *Fear of falling (falling)* à partir de sa pratique du skate et de son rapport à la chute, qui ouvre un 2^e sujet d'étude après la nourriture. En 2024, il participe à la création du spectacle de fin d'études *Juste Camille*, mis en scène par Gaëlle Bourges, où il découvre le travail de l'association *Os* pour la première fois.

STÉPHANE MONTEIRO

musicien

Musicien, performer électro et ingénieur du son, Stéphane Monteiro a.k.a XtronilK construit une électronique dense oscillant entre electronica et textures digitales. Percussions noisy et bleep sifflants se bousculent dans un univers où fragmentation et défragmentation se combinent savamment pour créer des ambiances industrielles ponctuées de mélodies digitales. Ses diverses expériences sonores l'ont souvent amené à collaborer avec des vidéastes, plasticiens, graphistes, artistes peintres, chorégraphes, ou encore metteurs en scène de théâtre. Il est également membre fondateur du collectif POS-K.com. Depuis 2010, il compose régulièrement des bandes son pour la danse, notamment les chorégraphes Betty Tchomanga (Mascarades, Leçon de ténèbres et Histoire(s) Décoloniale(s)) et Gaëlle Bourges (A mon seul désir, Conjuré la peur, Ce que tu vois, Le bain, Front contre front, (La bande à) LAURA, La petite soldate...), pour qui il performe aussi sur scène – Revoir Lascaux, OVTR (ON VA TOUT RENDRE) et AUSTERLITZ.

Presse



"Le programme s'ouvre avec un extrait de la pièce chorégraphique Guillaume & Harold créée suite à la commande d'Alban Richard pour la collection Tout-Terrain du CCN de Caen en Normandie.

Avec Guillaume & Harold, la chorégraphe nous invite, à travers une série d'épisodes façon Netflix, à suivre les pérégrinations, trahisons et coups bas des deux personnages centraux de la tapisserie de Bayeux : Guillaume, duc de Normandie, et Harold, dernier roi anglo-saxon d'Angleterre.

On savoure ici toute la malice de Gaëlle Bourges à mettre en espace et en jeu les 623 personnages de cette tapisserie du XIe siècle, inscrite depuis 2007, au registre national Mémoire du monde de l'Unesco.

Les personnages s'animent sous les yeux amusés du public – Camille Gerbeau et Pedro Hermelin Vélez sont parfaits – à l'aide d'accessoires diverses et variés. Postures, mimes et playbacks s'enchaînent dans la série « Guillaume & Harold » autour **d'un récit haletant** qui met à mal le patriarcat (sur les 623 personnages, on dénombre 3 femmes uniquement !) et fait voyager notre cœur entre le royaume de France et celui d'Angleterre **avec humour et intelligence.**"

Laurent Bourbansson, **Ouvert aux publics**, 16 juillet 2025

"Tout le travail de la chorégraphe consiste à rendre vivants les personnages peints au XIe siècle. Comme elle l'a fait avec Pétrarque, Lascaux ou La Dame à la Licorne, son objet n'est bien sûr ni de faire un exercice de style, ni un cours d'histoire de l'art, mais bien de faire écho entre une œuvre et notre époque. Là, elle s'attaque à la tapisserie de Bayeux. Petit point de contexte : cette tapisserie raconte, au rythme d'un clip, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. À nous les espions, les mers, les terres et les couronnes !

Pour camper tout ce beau monde, ils sont deux, armés de bouts de carton bien découpés. Camille Gerbeau et Pedro Hermelin Vélez sont habillés de façon très rigolote : combinaison short en jean, collants de couleur assortis à leur ceinture et à leurs chaussures – **ils sont tous deux d'adorables chevaliers**. Elle fait évoluer ses danseurs d'une scène à l'autre avant de les figer, comme des statues. Elle fait entrer dans la posture. Ici, chaque détail compte : nous sommes au XIe siècle, il n'y a pas de perspective. On pointe un doigt, on pose une main sur une oreille pour devenir un espion.

Bien évidemment, Gaëlle Bourges en profite pour tacler l'époque et sa misogynie : sur 626 personnages, seulement trois sont des femmes, et elles sont présentées de façon souffrante. **C'est aussi drôle qu'intelligent.**"

Amélie Blaustein-Niddam, **cult.news**, 16 juillet 2025

"Conçu pour être joué n'importe où, comme les autres spectacles de la Collection tout-terrain imaginée par Alban Richard au CCN de Caen, **ce duo audacieux et malin conjugue économie de moyen et clarté du récit historique**. Avec ses yeux d'aujourd'hui, Gaëlle Bourges décrypte avec limpidité la broderie au cœur d'une polémique. Alors que le président Emmanuel Macron a promis lors de son voyage d'État en Angleterre, de prêter la tapisserie du 11ème siècle, actuellement exposée à Bayeux, au British Museum, à Londres, les conservateurs du patrimoine affirment que l'état de fragilité de la toile ne permet pas le voyage.

Quoi qu'il en soit, il faudra **toute la pédagogie et l'inventivité visuelle de Gaëlle Bourges et de ses deux danseurs** qui, comme des enfants, font d'une boîte en carton, un trône et d'une couverture polaire, un manteau. Chaque accessoire est en effet découpé dans du carton, parfois peint (le vaisseau, les boucliers), parfois laissé brut, comme le faucon ou le chien que Guillaume porte à bout de bras pendant sa traversée de la Manche. **Une magnifique introduction à l'histoire de France.**"

Delphine Goater, **Resmusica**, 19 juillet 2025

"Après *Le Verrou* (2012), où l'on pénétrait dans un tableau de Fragonard du XVIII^e siècle, et *A mon seul désir* (2014), où l'on voguait dans la tapisserie médiévale de *La Dame à la Licorne*, Gaëlle Bourges investit la tapisserie de Bayeux dans *Guillaume & Harold*. Célèbre œuvre de propagande normande du XI^e siècle, elle transcrit sur 69 mètres la bataille d'Hastings et la conquête de l'Angleterre par Guillaume Le Bâtard, devenue *Le Conquérant*. Les danseurs Camille Gerbeau et Pedro Hermelin Vélez incarnent Guillaume I^{er} de Normandie et Harold Godwinson, dernier roi anglo-saxon d'Angleterre, en faisant jaillir l'expressivité qui se dégage des figures brodées de l'œuvre originale. Comme dans un jeu pour enfants grandeur nature, les interprètes se saisissent d'accessoires en carton pour représenter les éléments du décor (fleurs, oiseaux ou griffons) et les accessoires (heaumes, épées et boucliers). **La chorégraphe incarne cette œuvre avec sa facétie habituelle, imitant la voix posée de l'audioguide du musée** de la fameuse tapisserie – un peu plus critique de l'originale, elle pointe toutefois la quasi-absence de personnages féminins – et transposant l'action dans un jeu vidéo, à coups de bruitages. **Avec toujours autant de finesse, Gaëlle Bourges nous entraîne dans son approche décalée et critique de l'histoire de l'art.**"

Belinda Mathieu, **Sceneweb**, 20 juillet 2025